

me coucher tranquillement , si vous voulez bien que nous nous retirions.

TROISIEME SOIR.

LA Marquise voulut m'engager pendant le jour à poursuivre nos Entretiens , mais je luy representay que nous ne devions confier nos chimeres qu'à la Lune & aux Etoiles , puis qu'aussi-bien elles en étoient l'objet. Nous ne manquâmes pas d'aller le soir dans le Parc , qui devenoit un lieu consacré à nos Conversations sçavantes.

J'ay bien des nouvelles à vous apprendre , luy dis-je , la Lune que je vous disois hier qui selon toutes les apparences estoit habitée , pourroit bien ne l'être point ; j'ay pensé à une chose qui met ses Habitans en peril. Je ne souffriray point cela , répondit-elle. Hier vous m'aviez preparée à voir ces Gens là venir icy au premier jour , & aujourd'huy ils ne seroient seulement pas au monde ? Vous ne vous jouerez point ainsi de moy , vous m'avez fait croire les Habitans de la Lune ; j'ay surmonté la peine que j'y avois , je les croiray. Vous allez bien vite , repris-je , il faut ne donner que la moitié de son esprit aux choses de cette espece que l'on croit , & en reserver une autre moitié libre , où le contraire puisse estre admis s'il en est besoin. Je ne